

Le Courrier de Madrid.

ORGANE INTERNATIONAL

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE

ADMINISTRATION.

CALLE DEL SORDO, 37.

Reclamations, abonnements et annonces.

ON S'ABONNE.

A MADRID, à l'Administration et chez les Libraires.
A PARIS, à la Librairie nouvelle Boulevard des Italiens, 29.
A LONDRES, à la Librairie, Square, 19.
A BRUXELLES, à l'Office de Publicité, Montagne de la Cour.
Et chez tous les Libraires de l'étranger.

PRIX D'ABONNEMENT.

	Madrid	Paris	Londres	Bruxelles
Un an	12 Rs.	32 Rs.	64 Rs.	120 Rs.
Six mois	6 Rs.	16 Rs.	32 Rs.	60 Rs.
Trois mois	3 Rs.	8 Rs.	16 Rs.	30 Rs.
Un mois	1 Rs.	2 Rs.	4 Rs.	10 Rs.

REDACTION.

CALLE DEL SORDO, 37.

Pour tout ce qui concerne les renseignements, communications et la rédaction. — Les manuscrits ne sont pas rendus.

DESPACHOS TELEGRAFICOS PARTICULARES.

DEL COURRIER DE MADRID.

(Parte recibida el sábado a las 8 y media.)
Paris 22 de noviembre de 1856.
Fondos españoles: 42 1/2.
Fondos ingleses: 91 1/2.
Fondos franceses: 68 3/4.

MADRID, 24 NOVEMBRE.

MADRID 24 NOVEMBRE.

Dans le cours de la longue et laborieuse crise que traverse, depuis vingt ans, la nation espagnole, luttant péniblement contre des obstacles sans nombre, pour conquérir les bienfaits d'un véritable système représentatif, on rencontre à et là des intervalles de repos, sortes de temps d'arrêt marqués par la providence pour que le pays puisse en quelque sorte se remettre des fatigues de la route. Ces périodes de calme se représentent généralement, alors que revenus des fausses théories aussi décevantes dans la forme que stériles au fond, les peuples éprouvent un invincible besoin de se reposer à l'ombre des principes conservateurs; ils aspirent alors à cette douce quiétude que ne peuvent leur donner les systèmes divers de licence absolue, sans limite et sans frein, qui traitent à leur suite pour cortège ordinaire: le trouble, l'inquiétude, la désordre et la faim.

L'Espagne est aujourd'hui dans un de ces moments: période critique et dangereuse, si les hommes chargés de gouverner l'Etat ne mettent tous leurs soins à le préserver de la ruine, évitant à propos les écueils dont la situation est hérissée; période heureuse au contraire et facile, si, se mettant à la hauteur de leur mission, ces mêmes hommes s'appliquent à étudier les besoins du pays, à ranimer ses forces épuisées, à faire revivre le Crédit sous la vivifiante chaleur duquel renaissent et se transforment les sociétés; à donner, à l'aide de ce puissant levier, secondé par la confiance et l'énergie, le plus grand développement possible à ses intérêts matériels trop longtemps oubliés.

Nous venons de dire que les situations analogues à celle où nous nous trouvons aujourd'hui, sont semées de périlleux écueils. Par une incompréhensible facilité, presque tous les pays, et l'Espagne plus que tout autre, en raison du caractère méridional de ses enfants, passent sans cesse, en politique, d'un extrême à l'autre. A un libéralisme exagéré, sous l'empire duquel le principe d'autorité disparaît et se efface derrière celui d'une liberté sans contrôle, succède habituellement un système de répression tyrannique, empreint d'une exagération non moins grande, où l'élément d'autorité domine et absorbe tout, mutilant au gré de ses caprices, ou étouffant entre ses bras l'élément de liberté. Trop rarement voit-on, par malheur pour les peuples, la combinaison bien entendue de ces deux principes, dont l'intelligente union constitue le beau idéal du système monarchique constitutionnel moderne.

C'est ce beau idéal, fantôme impalpable, que le pays poursuit sans cesse, sans pouvoir l'atteindre jamais, que le Courrier de Madrid voudrait voir réaliser par le cabinet que préside le duc de Valence.

Ennemis des excentricités démagogiques de l'école libérale avancée, nous le sommes tout aussi bien des exagérations en sens contraire, auxquelles se laissent trop souvent entraîner les réactions. Nous ne cessons de répéter au maréchal Narvaez que sa mission ne se borne pas à restaurer l'ordre public; indispensable en tout temps et plus que jamais dans la phase actuelle de l'existence des sociétés. Un homme comme lui doit aspirer à l'honneur bien autrement grand de rétablir l'ordre, de le préserver de toute atteinte, sans pour cela faire tomber une seule feuille de l'arbre de la liberté, sans enlever à la nation la moindre parcelle de ce système constitutionnel, pour la conquête duquel elle a été si prodigue de son sang et de ses trésors.

Ce conseil est d'autant plus désintéressé de notre part, à nous écrivains, que notre qualité d'étrangers nous exclut en quelque sorte de la lutte; quelle nous place en dehors des passions et des intérêts qui s'agitent en Espagne; l'ambition ne nous est pas permise, elle serait sans but; libres

FEUILLETON DU COURRIER DE MADRID.

DU LUNDI SOIR, 24 NOVEMBRE 1856.

THEATRES.

Théâtre-Français. — Théâtre-Royal. — Influence de la musique en Italie. — Sur le chant dans ces dernières années.

Je ne vous parlerai que légèrement aujourd'hui du sujet qui doit servir de cadre à mes entretiens hebdomadaires. Je ne chercherai pas à analyser les divers ouvrages dont la représentation a eu lieu depuis le commencement de la saison sur tous les théâtres de Madrid. Je me bornerai à vous donner un aperçu des impressions que j'ai éprouvées dans les diverses soirées consacrées à nos principales scènes.

Parlons en premier lieu du théâtre français où il est si doux de retrouver, à une si grande distance du pays, des artistes dont le langage et les manières vous reportent, comme par enchantement, à vos plus beaux jours. C'est un bien grand bonheur en effet, après de longs mois d'absence, d'entendre et de revoir ces pièces écrites autrefois sans trop d'attention, parce que c'était un plaisir de tous les jours dont on n'apprécie bien le mérite qu'après en avoir été privé.

— Comme les souvenirs heureux viennent vous assaillir, et comme le cœur se réjouit en entendant cette belle langue française dans toute sa pureté, avec son esprit, sa verve, ses bons mots et son entrain irrésistible. Puis ne vous semble-t-il pas, comme à

BOESA DE MADRID.

DE HOY.

3 1/2 % consolidado 39, 63 y 70.

diferido 24, 65 y 70 no publicado.

Deuda amortizable 1.4 11, 70 id.

amortizable 2.4 6, 70 id.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

El primero de aquellos compositores, nacido en Catane en 1802, hizo sus primeros estudios musicales en el conservatorio de Nápoles, y siendo muy jóven todavía hizo representar en esta ciudad su ópera de *Blanca e Fernando*, que obtuvo un éxito muy á propósito para estimularle, y que le dió á conocer lo bastante para que fuese llamado á Milan, en donde á la sazón cantaban la Pasta y Rubini. Entonces escribió para ellos el *Finalo*, que obtuvo un éxito brillante, y que reveló á Italia el nombre de Bellini. Dos años mas tarde apareció la *Sireneria*, y en el año siguiente, es decir, en 1831, la *Sonámbula*. Esta partitura delicada, escrita igualmente en Milan para los mismos artistas, consiguió los mas vivos trasportes y dió nuevo aumento á la reputación de los dos cantantes que gozaban ya de una nombradía.

Bellini, feliz con estos triunfos, trató entonces de elevar su estilo tierno y fácil, que hasta entonces solo se habia dedicado al género dulce y patético. Escribió la *Norma*, que fué la última creación de la Pasta, quien imprimió en su magnífico papel un resello de energía y de pasión admirable, que solo igualó mas tarde de la Grissi en el pesar tan desgarrador de la sacerdotisa que depora la traición hecha á su amor. Despues de este nuevo triunfo, se trasladó el jóven compositor á Paris, en donde hizo representar los *Puritinos*, escritos para la Grissi, Rubini, Lablache y Tamburini, es decir, para el conjunto mas perfecto que en tiem-

colocar á la altura de la situación y dirigirá los asuntos de su país con energía y con entera independencia. Creemos sinceramente que comprenderá los verdaderos intereses del país que gobierna, y que respecto á Inglaterra, consagrará sus esfuerzos á mantener entre ambos países los sentimientos de estimación mutua y benevolencia; que tan poderosamente se han desarrollado en estos últimos años.

— *Le Standard* raconte l'anecdote suivante sur M. Buchanan : « Lors de son séjour à Londres en qualité de chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Buchanan assistait un jour à un lever de la reine où eut lieu la présentation de l'ambassadeur de l'Empereur du Soudan, grand et beau nègre vêtu d'un riche uniforme. Lorsque le corps diplomatique se retira, M. Buchanan se trouva par hasard dans le voisinage de ce nègre. Un des assistants, s'adressant alors à l'envoyé des Etats-Unis, lui demanda ce qu'il pensait de l'ambassadeur de S. M. nègre. Se retournant et toisant l'ambassadeur de Soudan, M. Buchanan répondit avec beaucoup de sang-froid : « Mais il vaut pour le moins 1,000 dollars (5,000 fr.) ».

«No es posible olvidar que M. Buchanan todo el tiempo que ocupó la embajada de Inglaterra, solo prestó un débil apoyo á la solución pacífica de las cuestiones que habían surgido entre Inglaterra y América. Se ha creído, y no sin motivo, que los esfuerzos de lord Clarendon para terminar algunas disensiones, habían sido frustrados por el representante americano, no con objeto de producir la guerra entre las dos naciones, sino porque en la prolongación de semejante estado de irritación preveía una circunstancia favorable para su candidatura á la presidencia.

No debe olvidarse que M. Buchanan tuvo una parte muy activa en la conferencia de *Ostende*, donde se emitieron las doctrinas subversivas para el derecho común de las naciones. La adquisición de Cuba, por un medio cualquiera, se adoptó en la conferencia como la base fundamental de la política exterior de un verdadero hombre de estado americano, y por analogía puede inferirse, que el ataque á otros estados americanos, que poseen puertos ó un territorio de importancia debía ser su consecuencia natural.

No tenemos la pretension de juzgar á los hombres públicos de la Union, sino es por los datos que nos suministran sus actos públicos y la opinion de sus compatriotas; no obstante, como este hombre de estado americano por confesion propia segun la opinion unánime de sus compatriotas, manifiesta proyectos incompatibles con la independencia de algunos estados vecinos, no podemos menos de decir que vemos con sentimiento compartidas sus pretensiones por sus compatriotas.

Esperamos sin embargo que M. Bucheman, ahora que ocupa el mas alto puesto á que puede aspirar un ciudadano americano, se

SPECTACLES.

TEATRO DE LA ZARZUELA.—A las ocho de la noche.—Sin-
fonía.—*El estreno de una artista.*—Estebanillo.

CIRCO OLIMPICO DE MADRID (calle de Toledo frente a la plaza de la Cebada), bajo la dirección de los Sres. Garnier y Serrate. — A las ocho de la noche. — *Las grandes pirámides equestres sobre dos caballos a galope. — El contrabandista perseguido en Sierra Morena por los carabineros. — El parchista de los vampiros, escena de transformación, desempeñada por el Sr. Coqui. — El Caballo gastrónomo. — Co cambi. — El orden de la función lo anuncian los carteles.*

ballo gastronómico.—Co cambó.—El orden de la función lo anunciarán los carteles.

PRIX COURANTS sur le place de Madrid des actions des principales MINES en exploitation.																				
DESIGNATION DES		NATURE	ACTIONS.		A COMPTES	VALEUR DES		DESIGNATION DES		NATURE	ACTIONS.		A COMPTES	VALEUR DES						
DISTRICTS MINIER.	MINES.	DU MINERAL.	NOMRES.	VALEUR A L'EMISSION	PAYES SUR LA VALEUR NOMINALE.	DIVIDENDES PAYES.	ACTIIONS AU NOUVEMBRE.	Papier.	Argent.	DISTRICTS MINIER.	MINES.	NOMRES.	VALEUR A L'EMISSION	PAYES SUR LA VALEUR NOMINALE.	DIVIDENDES PAYES.	ACTIIONS AU NOUVEMBRE.	Papier.	Argent.		
Almágrera.	Crescencia.	Plomb argentifère.					16.000	14.500 à 15.000		Hiendelaencina.	Fortuna.	id.				40.000	5.800			
	De Mondos.	id.					6.000	6.000				Valencia.	id.				24.000	3.800		
	El Cerro de Termoso.	id.					8.000	7.000 à 7.500				Santa Catalina.	id.				19.000	3.000		
	Tasero de Monte-Cristo.	id.					4.000	10.000 à 10.000				Antequera.	id.				18.000 à 18.500	18.000		
	Mercurio.	id.					4.000	5.000					id.							
	Luz del hombre, amparado.	id.					5.400	2.800 à 5.000												
	id. de pago.																			
Ciudad-Real.	San Antonio en el Boracho.	Plomb.								Madrid.	El amparo.	Sulfate de soude.				90				
											El carnaval.	id.					700			
Granada.	Exploradora.	Cuivre Argentifère.					40.000			Navarra.	Lençosa.					3.000				
	Triunfo de Granada.	id.					11.500													
	Segundo Triunfo.	id.					600	58.000												
	Perla de Guaya-Sierra.	id. argentifère.					200	9.000 à 19.000												
	Poir. Pensamiento.	id.					12.000	500												
	Sal del Mediodía.	id.					300	10.000												
	La Nueva Majicana.	id.					610													
	Los Arces.	id.					800													
	Patria.	id.					6.000	600												
								500	6.000											
Hiendelaencina.	Suerte.	Argent.								Plasencia.	Palacios y colonias.	Plomb Argentifère.				11.000		15.000		
	Rañapango.	id.					156.000				Santander.	Montañesa.	Plomb et zinc.				3.000		3.000	
	Santa Cecilia.	id.					72.000	354.000												
	Vascongada.	id.						172.000												
	Trullana.	id.					10.000	20.000												
	San Guillermo.	Libres.						34.000												
	Perla y Tempestad.	Recargos.					8.500	9.000												
	San Antonio de la Jarguilla.	Sin recargos.					7.000	50.500												
	San Carlos.	id.						8.000												
	Val de los Arzobis.	id.					39.000	6.000												
	Mita Noche y Carolina.	id.					140.000	7.500 à 8.500												
	Laura.	id.					7.500	154.000												
	Segunda Santa Cecilia.	id.					21.000	156.000 à 158.000												
	Joséina.	id.					4.000	6.500 à 7.000												
	Forestal.	id.					1.000	3.000 à 3.500												
La alicia.	id.					3.000	21.000 à 23.000													
Zamorora.										Zamorora.	Positiva Zamorana.	Etain.				1.000		300		

BOURSE DE MADRID 97 9

Malaga	11.17.0000	000000	—	103	3/
Mallorca					

NAPLES:	5
BELGIQUE:	5

BOURSE DE BRUXELLES
DU 19 NOVEMBRE.

DU 18 NOVEMBRE.

DU 18 NOVEMBRE.

ETATLIQUES, 5/7	84 4/2
NOUVEL EMPREINT	407 1/2
EMPREINT NATIONAL	95
COMPTANT VENTES	95
DE LA BANQUE (NOUVEAU)	1075 1/2
RENTES DE FER AUTRICHIENNES	528
RENTES MOBILIERES AUTRICHIENNES	528

BOURSE DE FRANCFORT

DU 17 NOVEMBRE.

ETATLIQUES, 4 1/2	68 5/8
EMPREINT AUTRICHIENNE	148 1/2
RENTES MOBILIERES AUTRICHIENNES	166
BANQUE DE BARCELONE	368
RENTES DE FER AUTRICHIENNES	277

BOURSE DE BERLIN

DU 18 NOVEMBRE.

EMPREINT: 4/7 nouveau	95
Idem 4 1/2 (1854)	435 1/2
Idem 4 1/2	430 1/2
RENTES MOBILIERES AUTRICHIENNES	430 1/2
RENTES DE FER DU RUIN	111
Idem AUTRICHIENNES	111

FONDS PUBLICS.

S DIVERS.

de parte immissionari al doll

LUNDI 2

MAY 1856.

esté à la bourse de samedi der-
line le plus complet. La faveur
ur la bourse de Paris et dont on
reuve avant hier, n'a pu lutt-
rée par des bruits qui ont ci-
ette nouvelle si souvent pro-
ne devrait, ce nous semble,
sur notre Bourse. Cependant
causer une paralysation pré-
39-70 sans trouver mieux de
24-70 et n'a donné lieu qu'à
-65.
complètement délaissées.

EDITOR RESPONSABLE.

de Vega. 26

Madrid.—Lope de Vega, 26